

Traduction non officielle.

DECLARATION DE MONSIEUR NGUYEN VAN TIEN,
Chef-adjoint de la Délégation du Gouvernement
Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud Vietnam
à la 142ème séance plénière de la Conférence de Paris
sur le Viet Nam
(le 27-1-1972)

Mesdames et Messieurs,

Dans son discours du 25 Janvier, M.Nixon s'est efforcé encore une fois à faire accroire à l'opinion publique que durant ces trois dernières années, il aurait cherché à réaliser l'engagement qu'il a pris devant le peuple américain de "ramener une paix durable non seulement pour les Etats-Unis mais encore pour les peuples de l'Asie du Sud-Est qui ont subi des malheurs prolongés". En réalité, depuis son entrée à la Maison Blanche, au lieu de négocier sérieusement pour rechercher un règlement politique au problème sud-vietnamien, M.Nixon a choisi la voie de la "vietnamisation" de la guerre, c'est-à-dire la prolongation et l'extension de la guerre dans l'espoir illusoire de remporter une victoire militaire et de négocier sur une position de force pour imposer à la population du Sud Viet Nam la domination néo-colonialiste des Etats-Unis.

Avec la "vietnamisation", dont M.Nixon a souvent vanté le "succès", l'administration américaine a causé d'innombrables deuils et souffrances aux peuples du Sud Viet Nam, du Laos et du Cambodge, gaspillé la vie de nombreux jeunes américains et l'argent des contribuables américains, et poussé les Etats-Unis dans un enlèvement plus grave dans une guerre immorale condamnée par toute l'humanité progressiste.

L'importante déclaration faite le 25 Janvier 1972 par le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud Viet Nam a fait valoir :

"Le plan de "vietnamisation" mis en oeuvre par les Etats-Unis et Nguyen Van Thieu a causé à notre peuple des deuils et des souffrances sans nombre. Aucune famille n'a été épargnée par les pertes, les séparations dues aux manoeuvres des agresseurs américains et de Thieu visant à envoyer ses proches mourir à la place des soldats américains, à les pousser au massacre de leurs propres compatriotes et à ravager leurs propres villages, ou à les envoyer à la mort sur les champs de bataille au Laos et au Cambodge. Sous le lourd fardeau des impôts, de l'inflation, de la flambée des prix, du pillage et de la corruption, engendrés par une politique économique complètement dépendante, mise au service de la guerre d'agression américaine et uniquement destinée à enrichir les traîtres à la Patrie, la vie de toutes les couches sociales tant dans les villes qu'à la campagne, y compris celle des soldats, des invalides de guerre, des fonctionnaires de l'administration fantôme, connaît des difficultés sans précédent. Les libertés démocratiques, la dignité humaine et les belles traditions culturelles de la Nation sont violées et foulées aux pieds par les agresseurs américains et par le groupe Nguyen Van Thieu".

Et pourtant, M.Nixon se refuse toujours de reconnaître les crimes, les erreurs et les échecs manifestes de sa politique de "vietnamisation". Avec son discours du 25 Janvier et ses "8 points", tout le monde se rend compte que M.Nixon ne vise qu'à tromper l'opinion américaine pour gagner des voix dans les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis tout en s'accrochant, dans les faits, à ses visées : refuser de retirer rapidement du Sud Viet Nam toutes les troupes américaines, maintenir délibérément en place le groupe belliciste Nguyen Van Thieu - instrument américain pour la poursuite de la guerre et pour la mise en oeuvre du néo-colonialisme et l'imposition à la population sud-vietnamienne

Comme nous l'avons démontré à maintes reprises, la guerre américaine au Viet Nam est une guerre d'agression visant à faire du Sud Viet Nam une base militaire et une néo-colonie américaines, et à perpétuer la division du Viet Nam. Pour entreprendre cette guerre, les Etats-Unis ont envoyé au Sud Viet Nam plus d'un demi-million de soldats des Etats-Unis et d'autres pays du camp américain ; ils y ont illégalement mis sur pied des administrations à leur solde comme instrument pour la réalisation de leur politique d'agression néo-colonialiste.

Par conséquent, pour mettre fin à la guerre et rétablir la paix sur la base du respect des droits nationaux fondamentaux du peuple vietnamien et du droit à l'auto-détermination de la population sud-vietnamienne, il n'y a pas d'autre voie que celle qui prescrit au gouvernement américain de répondre positivement au Plan de paix en 7 points du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud Viet Nam, plan dont les deux points fondamentaux et étroitement liés ensemble sont les suivants : les Etats-Unis se doivent de mettre fin à leur guerre d'agression au Viet Nam, de mettre un terme à leur politique de "vietnamisation" de la guerre, de retirer du Sud Viet Nam la totalité des troupes, conseillers, personnel militaire et technique, armements et autres moyens de guerre des Etats-Unis et des autres pays du camp américain, démanteler toutes les bases militaires américaines au Sud Viet Nam, cesser toute activité militaire tant au Nord qu'au Sud du Viet Nam ; les Etats-Unis se doivent de cesser tout soutien et tout engagement à l'égard du groupe belliciste actuellement au pouvoir à Saigon et dirigé par Nguyen Van Thieu, pour que soit formée à Saigon une administration qui se prononce pour la paix, l'indépendance, la neutralité et la démocratie, et qui soit disposée à engager des conversations avec le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire en vue de former un gouvernement de large concorde nationale à trois composantes. Ce gouvernement organisera des élections générales réellement libres et démocratiques.

L'approche adoptée dans le Plan de paix en 7 points du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire quant à une solution du problème sud-vietnamien est appropriée, raisonnable et logique. C'est pourquoi, ce Plan bénéficie d'une approbation et d'un soutien de plus en plus vigoureux de la part de larges secteurs de l'opinion publique dans le monde, y compris aux Etats-Unis.

Cependant, jusqu'ici, le gouvernement américain s'est évertué à éluder une réponse sérieuse à ce Plan de paix, et, dans ses "8 points", M.Nixon a encore une fois abordé d'une façon erronnée les deux points fondamentaux d'un règlement du problème sud-vietnamien.

Concernant le retrait des troupes des Etats-Unis et des autres pays du camp américain, M.Nixon a cherché à faire accroire à l'opinion qu'il aurait déjà fixé une date-limite pour les retirer toutes du Sud Viet Nam. En vérité, dans son dernier discours, M.Nixon a déclaré de façon ambiguë : "Nous retirerons du Sud Viet Nam toutes les forces américaines et alliées dans les 6 mois suivant un accord". Or, il apparaît à l'évidence que M.Nixon se propose toujours de poursuivre la "vietnamisation" de la guerre et de refuser toute négociation sérieuse. Dans ces conditions, l'on se demande quand pourra-t-on parvenir à un accord sur le problème vietnamien pour que puisse être fixée, ensuite, une date-limite définitive pour le retrait de toutes les troupes américaines ? Aussi, le délai de 6 mois avancé par M.Nixon n'est-il qu'une façon trompeuse de parler qui vise en vérité à maintenir, pour longtemps, la présence des troupes américaines au Sud Viet Nam.

Quant au problème du pouvoir au Sud Viet Nam, M.Nixon déclare fallacieusement que "dans les 6 mois suivant un accord, il y aura une élection présidentielle au Viet Nam du Sud", et que Nguyen Van Thieu démissionnera un mois avant cette élection. Mais il s'empresse d'ajouter :

"La seule chose que ce plan ne fasse pas est de s'associer à notre ennemi pour renverser notre allié, ce que les Etats-Unis ne feront jamais". En vérité, la population sud-vietnamienne ne demande pas que "les Etats-Unis renversent leur allié", mais que l'administration Nixon, qui a illégalement mis sur pied le groupe belliciste Nguyen Van Thieu, renonce à le maintenir en place.

Il est de notoriété publique que le groupe Nguyen Van Thieu est une poignée de dictateurs bellicistes et corrompus, qui ont voué leur existence au service des Etats-Unis dans la réalisation de leur politique de "vietnamisation" de la guerre. Tout en aggravant la répression et la terreur à l'encontre de ceux qui aspirent à la paix, à l'indépendance, à la démocratie et à la neutralité, tout en entreprenant la "pacification" pour parquer la population dans des camps de concentration, ce groupe s'évertue à piller les ressources humaines et matérielles des régions provisoirement occupées par les Américains et leurs agents pour les mettre au service de la politique américaine de "vietnamisation" de la guerre. Ce groupe ne renonce à aucun agissement criminel pour enrôler de force des centaines de milliers d'habitants des villes et des régions provisoirement occupées, y compris de nombreux mineurs, afin de les utiliser comme chair à canon à la place des soldats américains.

C'est parce que le groupe Nguyen Van Thieu a déployé tout son zèle pour servir la politique criminelle de "vietnamisation" que l'administration Nixon cherche à le protéger et à le maintenir en place par n'importe quel moyen et n'importe quelle manœuvre, par l'organisation de farces électorales frauduleuses jusqu'aux bombardements sans discrimination entrepris dans toute l'Indochine. Ce qui n'a pourtant pas empêché le groupe Nguyen Van Thieu de se trouver de plus en plus isolé et d'être abhorré par toutes les couches sociales qui réclament avec détermination son renversement. Bien que l'administration Nixon vienne de souffler à l'oreille de Nguyen Van Thieu pour qu'il déclare démissionner avant une prétendue "nouvelle élection présidentielle", tout le monde se rend compte que l'administration américaine se propose toujours de maintenir le groupe Nguyen Van Thieu en place. Dans son message sur l'état de l'Union du 20 Janvier, M. Nixon n'a-t-il pas déclaré que son administration maintient ses "engagements" vis-à-vis de Nguyen Van Thieu. Et tant qu'elle maintient ses "engagements" au groupe Nguyen Van Thieu, qui ne survit que grâce aux dollars et aux armes américains, l'administration Nixon devra garder des troupes américaines au Sud Viet Nam et de ce fait, les Etats-Unis se trouveront à jamais engagés dans cette guerre, la plus longue et une des plus coûteuses dans toute leur histoire.

De toute évidence, à travers le discours du 25 Janvier de M. Nixon, tout le monde se rend compte que l'administration américaine se refuse toujours à renoncer à son dessein d'agression néo-coloniale au Sud Viet Nam.

Mesdames et Messieurs,

Au cours de sa dernière campagne électorale, M. Nixon a pris un engagement vis-à-vis du peuple américain, celui de mettre rapidement un terme à la guerre au Viet Nam. Mais une fois entré à la Maison Blanche, M. Nixon a manqué à sa parole. Non seulement il a continué la guerre au Viet Nam, mais encore, il l'a étendue. Non seulement il n'a pas mis rapidement fin à l'engagement américain en Indochine, mais encore il se propose de toute évidence de le perpétuer indéfiniment.

Ces trois dernières années, le peuple vietnamien a créé de nombreuses occasions pour permettre à l'administration Nixon de se retirer de sa guerre injuste au Viet Nam et de remplir ainsi son engagement vis-à-vis de l'électorat américain. Il s'agit des propositions de paix que

la base correcte pour ^{un} règlement pacifique du problème sud-vietnamien fondé sur le respect réel des droits nationaux fondamentaux du peuple vietnamien et du droit d'auto-détermination de la population sud-vietnamienne. C'est également là la voie correcte permettant aux Etats-Unis de se retirer, dans l'honneur de la guerre au Viet Nam, et aux militaires américains, y compris ceux qui ont été capturés, de revenir en toute sécurité dans leurs foyers.

En refusant de répondre positivement à ce Plan et en avançant des propositions de paix trompeuses afin de dissimuler son dessein de poursuivre la politique erronée de "vietnamisation" de la guerre, l'administration Nixon se trouvera à jamais enlisée dans le borbier de la guerre au Sud Viet Nam et en Indochine et se heurtera à des échecs de plus en plus graves.

Devant cette conjoncture, le peuple vietnamien se doit de resserrer ses rangs, de s'unir comme un seul homme pour combattre et recouvrer coûte que coûte une indépendance et une liberté véritables. Aucune force, aucune menace de la part des agresseurs ne saurait ébranler cette détermination./.